

Sibeth Ndiaye, Didier Salomon, Karine Lacombe... si vous étiez nippons, vous devriez vous faire hara-kiri

écrit par Raoul Girodet | 25 mars 2020



Chercheurs, experts et journalistes sont-ils plus dangereux que le virus ?

Le cirque médiatique battant son plein, on assiste à des débats de chercheurs et d'experts (?) animés par des journalistes dont l'inculture scientifique est surprenante (il m'est arrivé d'en entendre un confondre allègrement virus et bactérie).

N'étant ni chercheur, ni expert, encore moins journaliste, j'ai cependant l'outrecuidance de penser et de donner mon avis. Je ne m'appuie que sur l'observation et mon bon sens paysan.

Cherchons d'abord à comprendre l'affaire Raoult.

Pour avoir travaillé dans un labo de recherche d'un État européen quelque temps voici fort longtemps, j'ai pu me forger une opinion assez précise sur la recherche. L'activité en soi est absolument passionnante, mais le monde des chercheurs est exécration.

Pourtant dotée d'une intelligence supérieure, l'immense majorité de ces gens-là se comporte avec la dernière des sauvageries. À côté d'eux les crabes proverbiaux du panier sont de pacifiques créatures.

Avoir raison contre un confrère est la seule chose qui importe, la Science n'étant finalement que secondaire. Il se crée des querelles de chapelle à côté desquelles les guerres de religion ne sont que d'innocents passe-temps. Le « Publish or perish », la quête de notoriété, ou la lutte pour décrocher des budgets sont autant de raisons expliquant cet état de fait.

Ce qui arrive au Pr Raoult en est la parfaite illustration. [Karine Lacombe](#), une de ses consœurs se répand en invectives contre lui. Elle le vitupère, prétendant être « écœurée par le Pr Raoult qui expose les gens à de faux espoirs » qualifie tout ceci de « scandaleux », « en dehors de toute éthique »... Bref, pour elle, Raoult n'est rien de moins que la réincarnation du bon Dr Mengele, peut-être en pire.

Ce discours est l'expression de haines et de rivalités cuites et recuites où la place de la Science est fort questionnable.

.

Lorsque l'on n'est pas spécialiste, comme vous ou moi, on est obligé de trancher avec la seule arme en notre possession (mais cruellement absente la panoplie de Macron) : le bon sens.

Or que nous dicte le bon sens lorsqu'on analyse les faits ?

– Le Pr Raoult n'est ni gourou, ni un illuminé. C'est l'infectiologue européen le plus cité (ce qui donne probablement des boutons à Karine Lacombe).

– La molécule qu'il propose n'est pas un produit nouveau mais présent dans la pharmacopée depuis le milieu du siècle dernier et administrée depuis à plusieurs milliards de personnes. Tous les effets secondaires en sont donc parfaitement cernés avec un recul exceptionnel.

– Il y a une forte présomption pour que cette substance ait un effet non négligeable.

Dans ces conditions, la seule conclusion qui s'impose est :

On teste systématiquement la molécule sur tous les patients non-sujets à contre-indication. En effet, le rapport bénéfice/risque est au maximum (avec un bénéfice probable pour un risque nul).

Et puis on juge sur pièces. Soit Raoult est incompetent, mégalomane ou caco-chyme, et il finira dans les poubelles de l'Histoire des Sciences (déjà bien pleines), soit il avait raison et il finira adulé. Point.

Les nombreux chercheurs qui s'excitent comme des puces à salir le Pr Raoult sont pour moi des criminels. Ils brandissent le principe de précaution, militent pour le respect des procédures de mise sur le marché des antiviraux. Il ne faudra que quelques années pour y parvenir...

Leur motivation : des querelles d'ego ou un esprit de mandarin fossilisé par les procédures déifiant le principe de précaution. Le patient peut toujours crever !

Si « Nous sommes en guerre... », gagnera-t-on une guerre en usant du principe de précaution ou un osant le principe d'audace ?

Venons-en aux experts qui fleurissent sur les plateaux télé.

En tête de liste, on trouve un fonctionnaire : Didier Salomon, Directeur Général de la Santé. Technocrate accompli blanchi sous le harnois, il ment et ergote avec un brio qui force le respect, le tout pour tenter de cacher son incompétence et celle du gouvernement. Dommage pour lui : ça finit par crever les yeux.

Ne soyons pas surpris : par le passé les hauts-fonctionnaires n'ont-ils pas déjà caché la vérité ou menti avec aplomb. Aurait-on oublié le nuage de Tchernobyl ou le sang contaminé ?

Pour ces gens-là, obéir aux ordres et lécher les bottes des politiques est un gage de longévité dans leur carrière.

.

Plus loin dans la liste, se bouscule un troupeau d'experts envahissant les plateaux des télévisions. Ils ne brillent pas par la pertinence de leurs analyses, systématiquement invalidées avec le temps. Après tout, ils existent et empochent les honoraires.

Se trouvera-t-il quelqu'un pour leur rappeler le serment d'Hippocrate :

« Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire » ?

.

Enfin, derrière tous ces experts figurent les perroquets qui tentent à qui mieux mieux de dédouaner de leur incurie le gouvernement et le Président.

C'est pathétique car la vérité est implacable : chaque jour qui passe révèle le flot de mensonges qui a été proféré depuis le début de la crise.

Sibeth Ndiaye, Didier Salomon, Michel Cymes, (entre autres, très nombreux) si vous étiez Nippons, vous n'auriez d'autre issue que le [seppuku](#). Etant

Occidentaux, vous devriez avoir la décence de démissionner, puis de creuser un trou suffisamment profond pour vous y cacher pendant au moins trois décennies.